

RELIGION. Retour sur les festivités de l'Aïd-el-Kebir, malgré la Covid-19

Une fête qui a dû et su s'adapter

C'EST la plus importante des fêtes musulmanes. L'Aïd-el-Kebir s'est, cette année, déroulée dans des circonstances particulières pour respecter les règles de distanciation en vigueur.

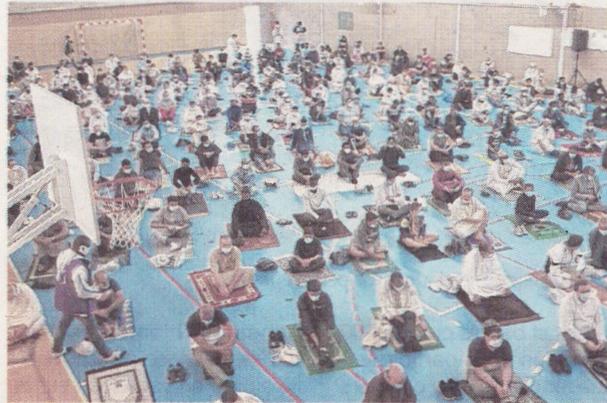
Vendredi matin, 400 fidèles se sont rendus à la prière au gymnase de la Manécierie où tout avait été organisé dans le respect des gestes barrières. Chaque personne devait ramener son propre tapis et les membres de l'association islamique de Cherbourg-en-Cotentin veillaient à ce que les espaces entre les gens soient bien respectés. « La mairie nous a laissé des locaux à disposition, explique Omar Charaf président de l'association. Avec cette aide on a pu s'adapter au contexte et correctement organiser la prière ».

En fin de journée, les membres de l'association ont ramené les lots de viandes de bœufs pour les distribuer aux

familles. Avec la fermeture des abattoirs de Cherbourg, l'association a eu du mal à trouver un établissement acceptant de pratiquer l'abattage rituel sans étourdissement. Après plusieurs tentatives, l'abattoir de Coutances a finalement accepté la requête. « Nous avons été très bien accueillis et je tiens à remercier le directeur pour son respect, précise Omar Charaf. J'espère qu'on pourra continuer à travailler avec l'établissement ».

Une fête pas comme les autres

En fin d'après-midi alors que tout le monde s'agite pour décharger les cartons de viande du camion, un groupe de jeunes revient sur le déroulement de la prière. « On n'a pas l'habitude d'être tous espacés pendant la prière, explique Youcef Khenanef. Normalement on est assez serrés, mais



→ 400 fidèles étaient réunis vendredi matin au gymnase de la Manécierie afin de fêter l'Aïd-el-Kebir.

bon c'est un mal pour un bien ». « Ça fait un moment que les gestes barrières sont mis en pratique partout, on commence à être habitués, détaille Hamza Aourai. Tout a très bien été organisé et tout le monde a intégré les consignes mais on espère quand même que les prochaines fêtes se déroule-

ront normalement ».

Pour Omar Charaf, il était important que l'Aïd se déroule. « Certaines personnes ne peuvent pas voyager pour aller voir leur famille, précise-t-il. Il faut tout de même leur permettre de fêter l'Aïd ».